La table des matières

Menu peu menu en tranches de poésie, de gestes et de sons sur table de salon

de
Julien Mégroz

Projet lauréat du concours 2017 du fOrum Culture pour des spectacles en appartement

Selon Wikipédia, *la table des matières* est une liste organisée des titres de chapitres et de sections d'un livre ou document, permettant au lecteur de s'orienter rapidement dans l'ouvrage.

Selon Daniel Canty, *La table des matières* est un livre-repas, un banquet, une agape exceptionnelle qui réunit convives et denrées singulières, et qui dévoile des habitudes alimentaires mêlant bouchers et bouchées, poissons et poisons, pelures et poêlons.

Selon Julien Mégroz, la table des matières sera un spectacle de théâtre musical décapant, construit autour d'une table en temps qu'objet, mais aussi comme mot, référence, support, association, instrument, scène miniature ou encore tremplin à toutes sortes de fantaisies musicales, poétiques, burlesques et touchantes, où l'on s'y perdra pour la beauté des gestes, des mots et des sons.

Concept, composition musicale et jeu: **Julien Mégroz**
Oeil et oreille extérieurs: **Simon Steen-Andersen**
Création sonore, programmation informatique et régie son: **Cyrill Lim**
Création et régie lumière: **Jérôme Bueche**
Création mobilier: **Simon Deppierraz**
Autres complices: **un propriétaire d'appartement, une toupie, un facteur, une radio, le mystère et ses cousins.**
Durée: 60 minutes

contact direct:
Julien Mégroz, Aarbergstrasse 83, 2503 Bienne - 077 430 56 43 - julienmegroz@hotmail.ch

L'origine du projet

Composer un grand solo de théâtre musical est une ambition que Julien Mégroz a depuis longtemps. Et la poésie est pour lui le meilleur moyen de chavirer d'un monde à l'autre. Le théâtre boude souvent la poésie, mais la meilleure façon de savourer quelques vers n'est-elle pas cependant de les déguster intimement chez soi? Précisément, ce projet a trouvé le moyen de combiner les deux…

En 2015, Julien se plonge dans la poésie obstinée et extrêmement musicale de Christophe Tarkos, qu'il découvrît lors d'une représentation du spectacle *Tu tiens sur tous les fronts,* mise en scène par l'étonnant Roland Auzet. Par la suite, il découvre alors le recueil *La table des matières,* « festin littéraire » pour lequel Daniel Canty, écrivain et réalisateur québécois, a invité divers poètes à s'exprimer sur un seul et même thème, autour d'un texte de Tarkos du même nom: manger. Ce livre a été déclencheur: l'absurdité et la musicalité des ces poèmes ont permis à Julien Mégroz de découvrir des mondes littéraires parallèles et donné l'envie de s'attaquer à des techniques de rédaction contemporaines, au sein d'un contexte musical et scénique. Une idée de spectacle germait alors déjà.

Suite à l'annonce de l'appel à projet du fOrum Culture pour des spectacles en appartement, il ne lui fallut que peu de temps pour réaliser que c'était là l'occasion rêvée: *La table des matières* sera une fantaisie librement orchestrée de mots, de sons et de gestes, où la dramaturgie, découpée en tableaux s'échappant de leur propre cadre, dépeint une oeuvre tout aussi touchante que déconcertante. Elle mettra en scène une table de salon et son « tableur » (Julien Mégroz) qui (se) jouera de cet objet à toutes les sauces, en temps que percussionniste-comédien. A la manière d'une table des matières, le mot et l'objet de « table » permettra de renvoyer à n'importe quel chapitre, n'importe quelle histoire, n'importe quelle folie. Le long d'un fil rouge fonctionnant à la manière d'un jeu de rôle, le tableur emportera les spectateurs dans un voyage poétique, méticuleusement planifié, aux divers méandres visuels et surprises acoustiques.

En mars 2017 ce projet a été sélectionné par un jury réunissant sept programmateurs de théâtres et de centres culturels de la région du Jura et du Jura bernois. Ce spectacle sera programmé pour au moins 15 dates dans 6 villes différentes, se déroulant entre février et avril 2018.

La table

Une table en guise d'instrument de musique a été spécialement produite pour le projet par l'artiste-sculpteur (et mélomane) Simon Deppierraz, en étroite collaboration avec Julien Mégroz et Cyrill Lim. Ce meuble en bois à l'allure simple permet alors de se fondre facilement dans le décor de n'importe quel appartement déjà meublé. La table est « préparée »: la face cachée du plateau a été taillé de manière à rendre possible une grande richesse des sons lors ce qu'elle sera frappée, frottée ou grattée. La table est également dotée d'un double fond, dans lequel sont dissimulés:

- des microphones de contacts permettant d'amplifier tous les sons produits sur celle-ci
- un trigger, transformant sa surface en « bouton », qui permet ainsi de déclencher divers sons et autres actions électroniques en la frappant
- un transducer, qui permet, une fois fixé sur n'importe quelle surface, de transformer celle-ci en haut-parleur. La table peut donc « dialoguer par elle-même », en amplifiant directement voix et divers effets.
- divers petits objets servant la musique et l'histoire.

Les câbles sont camouflés à l'intérieur des pieds de la table, et seront reliés à la console en passant sous un tapis.

Un appartement vivant

L'audience sera invitée à prendre place dans le salon, pièce de l'appartement qui ressemblera exactement à ce quelle doit être. En plus de la table, certains élément du décor auront été spécialement préparés pour participer à la mise en scène.

Face à l'audience, au centre de la pièce, le tableur est assis à la table et s'adresse à l'audience. Une lampe de bureau, spécialement conçue pour l'occasion par Jérôme Buêche, permettra de générer différentes ambiances lumineuses millimétrées, de projeter des images (à l'aide d'un mini beamer) et de transformer ainsi à tout moment la surface de la table en scène miniature d'un théâtre d'objets, manipulés par le tableur, et avec lesquelles il racontera des histoires de mots, de gestes et de sons.

Amplifiée à l'aide des microphones dissimulés, cette musique bruitiste pourra être transformée en direct et diffusée à l'aide de haut-parleurs (disposés dans toutes les autres pièces de l'appartement, voire les étages avoisinants) et de transducers (dissimulés dans les meubles de l'appartement à l'insu des spectateurs). Cette installation permettra de spacialiser le son et de créer des ambiances qui dénatureront la perception d'un son dans l'espace et de l'appartement lui-même. La table sera par moment le centre du discours que les pièces avoisinantes, les meubles ou encore une radio se permettront de commenter.
En guise « d'amuse-bouche technologique » on utilisera un haut-parleur spécial conçu par l'artiste slovène Miha Ciglar, et fonctionnant de la même manière qu'un projecteur de lumière. Cette merveille technologique a la capacité de projeter le son à un endroit très précis dans la pièce, qui apparaît alors uniquement à cet endroit. On peut ainsi le déplacer à souhait en changeant simplement la direction du haut-parleur, ce qui est extrêmement déroutant!

On disposera également des projecteurs de lumière dans les pièces avoisinantes, qui permettront de générer des ambiances diverses et de faire vivre des actions simultanées, dialoguant avec le tableur. Toute la technique sera discrètement contrôlée en direct depuis un ordinateur par Cyrill Lim et Jérôme Bueche.

Le texte

Le texte final de l'oeuvre sera composé à partir de nombreux extraits, tous issus de deux sources principales, mais se référant avant tout à l'ambiance et le rythme des mots que génère chaque texte, ainsi que la mise en valeur de la confrontation des origines de ceux-ci. On créera ainsi une palette de styles multicolore et absurde, au sein de laquelle sera tissé le fil rouge du projet.

L'une de source est donc « littéraire » et regroupe des poèmes, des lettres d'auteurs et divers textes issus entres autres des livres suivants:
- « La table des matières » de Daniel Canty
- « Ecrits poétiques » de Christophe Tarkos
- « Chagrin d'école » de Daniel Pennac
- « le dormeur du val vivant » (chanson) de Sanseverino

L'autre source est « conceptuelle » et traduit l'absurdité et l'aléatoire du web et des technologies d'aujourd'hui. Elle regroupe des assemblages de divers commentaires de blogs, articles et publications issus d'internet, enregistrements de discours politique et de discussions de famille, de résultats de moteurs de recherche, de textes issus de la « désencyclopédie », de textes transformés à l'aide d'outil en ligne comme par exemple « Google translation », etc.

Processus de création et travail d'équipe

A partir de la sélection finale du texte, le processus de composition musicale et gestuelle pourra commencer en créant des tableaux, chacun lié à l'atmosphère que suggère chaque extrait. Par la suite, le développement de la structure finale se fera en vases communicants, permettant à chaque tableau de déborder dans un autre, créant des connections, des renvois, une piste. Cela permettra ainsi à l'oeuvre de suivre une seule courbe, tout en gardant son absurdité.

Tout au long du processus de composition de cette oeuvre musico-théâtrale, Julien Mégroz sera assisté de ses complices. Cyrill Lim, artiste sonore originaire de Zoug, pour ce qui concerne l'enregistrement et la

(re)composition des sons diffusés, la réalisation des diverses transformations électroniques qui interviendront pendant le spectacle, ainsi que la programmation informatique qui en découle.
Jérôme Bueche, originaire des Franches Montagnes, s'occupant de la création lumière, sera également intégré dans l'évolution de la composition, afin de développer les instruments de lumières adéquats qui soutiendront visuellement l'oeuvre.

Simon Steen-Andersen, compositeur et metteur en scène danois, très reconnu dans le milieu de la musique contemporaine pour ses oeuvres très visuelles, mélangeant humour, absurdité et machineries bizarroïdes, assistera Julien Mégroz tout au long du projet pour la composition de l'oeuvre, de la scénographie et du rendu final du spectacle.

L'intégration des spectateurs

Dans les maisons de théâtre, où l'espace scindé délimite clairement la scène des spectateurs, chacun se sent en terrain connu, et de ce fait, en « sécurité ». Dans un appartement, la question se pose à nouveau. Car pour L*a table des matières,* il n'y aura pas de quatrième mur. L'audience se retrouve en huit clos avec le tableur, et chaque personne du public pourra encore douter de sa propre implication dramaturgique. Le lieu invitant déjà au paranormal, autant brouiller d'avantage les pistes.
A priori, le tableur ne quittera pas le salon. Certains objets pourraient être amenés par certaines personnes du public qu'il désignera: une carcasse de poulet ou des pelures se trouvant dans la cuisine, un soldat de plomb dans la chambre d'enfant, ou pourquoi pas une lettre qui serait livrée directement par le facteur pendant le spectacle…

Dates des représentations

Les représentations sont organisées par divers centre culturels et théâtres du Jura et du Jura Bernois. Les lieux exacts (les appartements) et le nombre précis de représentations pourrait légèrement varier, selon la capacité de chaque appartement. Actuellement, 17 représentations sont planifiées (Le budget général est donc pour l'instant calé sur ce chiffre) et le fOrum Culture garantit un minimum de 15.

23 au 25 février 2018 - Centre Culturel Régional de Delémont (CCRD)
6 au 9 mars 2018 - Spectacles français de Bienne
22 au 24 mars 2018 - Centre Culturel de la Prévôté, Moutier (CCP)
21 et 22 Avril 2018 - Café du Soleil, Saignelégier
23 et 24 avril 2018 - Centre de Culture et de Loisirs, Saint-Imier (CCL)
15 au 17 mai 2018 - Centre Culturel du District de Porrentruy (CCDP)

Biographie des participants

Julien Mégroz est percussionniste, improvisateur, performer, compositeur et créateur de projets musicaux et artistiques, très engagé dans le milieu de l'art contemporain. Il vit à Bienne et travaille dans toute la Suisse ainsi qu'à l'étranger.

Né en 1986 à Morges en Suisse, il commence la percussion et la batterie à l'âge de 8 ans et intègre, dix années plus tard, la classe de percussion de Stéphane Borel à la *Haute Ecole de Musique* de Lausanne. Il reçoit en 2008 le premier prix de marimba au Concours National d'Interprétation Musicale de Riddes (VS). Il obtient un *Bachelor in Arts* en 2009 puis se rend à la *Royal Danish Academy of Music* à Copenhague où il étudie avec divers professeurs scandinaves reconnus dont Gert Mortensen, Johan Bridger ou Morten Friis du célèbre *Safri Duo*. Il termine en 2011 son *Master in performance : concert*, avec félicitations du jury. Il décide ensuite de se spécialiser en musique contemporaine à Bâle et obtient en 2013 un *Spezialised Master in zeitgenössische Musik* à la *Hochschule für Musik*, où il collabore, entre autres, avec Christian Dierstein, Jürg Henneberger, Mike Svoboda, Marcus Weiss et Matthias Würsch. Il étudie ensuite l'improvisation libre avec Alfred Zimmerlin et le très renommé guitariste anglais Fred Frith, dans le cadre d'un *Certificate of Advanced Studies* à Bâle également.

Julien se produit régulièrement en concert en Suisse, en Europe et dans le monde au sein de diverses formations ou en solo. Il est membre actif et co-producteur des ensembles contemporains *HYPER DUO* (avec le pianiste Gilles Grimaître)*, We Spoke*, *neuverBand, Too hot to hoot?* et de la *Compagnie du bouc*, troupe de théâtre musical créant des spectacles bilingue pour le jeune public.

Il a reçu des prix et bourses des fondations Irène Dénéréaz en 2011 et 2013, Nicati-De Luze et Jean Knechtli en 2012, ainsi que le prix artistique de la région nyonnaise (RégioNyon) en 2013. En février 2014, il autoproduit un CD solo intitulé « Natur/Maschine » regroupant des enregistrements de six pièces pour percussion solo, écrite par des compositeurs suisses.

Comme compositeur, il écrit régulièrement dans le cadre de projets artistiques contemporains divers. Ses oeuvres ont déjà été jouées en Suisse, en Allemagne, au Danemark, en Angleterre, en France et au Pérou.

A fil du temps, parallèlement à de nombreuses collaborations musicales avec de grands compositeurs tels que Pierre Boulez, Philip Manoury, Peter Ablinger, Dieter Schnebel, Peter Eötvös, Magnus Lindberg, Matthias Spahlinger, Fritz Hauser, Gary Berger, Thomas Kessler, Jacques Demierre ou encore Heinz Holliger, il a trouvé un intérêt particulier et une passion pour la composition musicale. Très jeune déjà, Julien compose pour divers projets, puis par la suite pour ses élèves de percussions ou pour les ensembles dont il fait partie. C'est cependant à partir de 2009 que Julien assume pleinement ses compositions : ses « réelles » premières œuvres marquant alors le début de son évolution stylistique sont pour lui : *Electromime* (2009) pour instruments de percussion invisibles et bande, et *Accent en rose* (2010) pour piano et percussion, d'après un tableau de Vassily Kandinsky.

Aujourd'hui, on peut dire que Julien compose des œuvres qui se catégorisent principalement dans deux styles différents. L'un des deux est défini par un paramètre conceptuel - œuvres qui sont souvent inspirées du théâtre musical ou de l'improvisation, où l'aspect scénique joue toujours un rôle majeur. Des compositeurs comme Dieter Schnebel ou George Aperghis, que Julien a eu la chance de rencontrer, lui ont énormément appris et l'ont influencé à écrire ces œuvres. La deuxième catégorie d'œuvres regroupe des compositions purement instrumentales et rédigent d'une musique très rythmique et répétitive (les *compromis rythmiques*), installative ou atmosphérique. Après avoir joué de nombreuses fois des œuvres tels que *Drumming* de Steve Reich, *Off* de Mathias Spahlinger ou les nombreuses pièces pour percussions du compositeur et percussionniste bâlois Fritz Hauser, Julien s'est trouvé un intérêt particulier à développer de nombreux concepts autour de la répétition et des textures sonores malléables.

En 2013, Julien crée l'association « For Schlag » qui gère ses productions artistiques.

www.julienmegroz.ch

Bien que **Simon Steen-Anderson** (née en 1976) appartienne à la plus jeune génération de compositeurs danois, il s'est déjà démarqué autant sur la scène de son pays qu'à l'étranger. En effet, il a déjà vécu et étudié à Aarhus, Paris, Freiburg, Buenos Aires, Copenhague, Rome et Berlin. Ses voyages lui ont permis de confronter ses concepts musicaux à des défis extérieurs et intérieurs. Simon Steen-Anderson affirme qu'il «essaie de se rapprocher de l'être humain derrière l'instrument, parce que c'est à ce moment que la musique parle soudainement de tout ce qu'il y a de plus important: la communication, l'être, la fragilité et l'intimité.»

De 1998 à 2006, Simon Steen-Andersen étudie la composition avec Karl-Aage Rasmussen, Mathias Spahlinger, Gabriel Valverde et Bent Sørensen à Aarhus, Freiburg, Buenos Aires et Copenhague. En 2013-2014, il donne des cours de composition à l'*Académie de Musique* à Oslo, en Norvège, puis en Allemagne aux *Darmstädter Ferienkursen für neue Musik* en 2014. Depuis 2008, il enseigne la composition à l'*Académie Royale de Musique* de Aarhus, au Danemark. Il vit à Berlin, travaillant comme compositeur, performeur et créateur d'installations dans le champ de la musique instrumentale, de l'électronique, de la vidéo et de la performance.

Depuis la fin de la décennie 2000, il travaille sur les aspects physiques et chorégraphiques de la performance instrumentale. Sa musique fait un usage fréquent d'instruments acoustiques amplifiés, combinés avec des samplers, de la vidéo, des objets courants ou des constructions artisanales. Dans ses dernières œuvres, des sons à peine audibles sont sujets à une extrême amplification, comme si les instruments étaient placés sous microscope. Cela permet d'ouvrir un micro-monde extrêmement riche de sons nouveaux, où des sons subordonnés, habituellement étouffés ou dissimulés, sont intégrés dans un dessin sonore intense.

Ses œuvres ont été commandées et jouées par des ensembles et orchestres comme l'ensemble *Recherche*, les *Neue Vokalsolisten Stuttgart*, l'Orchestre de la *SWR*, l'*Orchestre Philharmonique de Radio France*, l'ensemble *Ascolta*, le *JACK Quartet*, l'*Ensemble Modern*, l'*Oslo Sinfonietta*, l'ensemble *2e2m*, l'ensemble *ICTUS*, l'Ensemble *intercontemporain*, le *Klangforum Wien* et dans des festivals comme les *Donaueschinger Musiktage*, l'*Ultraschall*, les *Wittener Tage für Neue Kammermusik* et le *festival ECLAT*.

www.simonsteenandersen.dk

Cyrill Lim est un jeune compositeur et artiste sonore, né à Zoug, en Suisse. Il a pris des leçons de trombone et de composition auprès de Roland Dahinden. Depuis 2004, il réalise de nombreuses expériences artistiques dans le domaine des médias et a travaillé pour de nombreuses expositions en Europe, comme par exemple à la *Landesgalerie* de Linz, à la F*otogalerie* de Vienne ou encore à la *Kunsthaus* de Zoug. Il a également réalisé plusieurs expositions personnelles dont récemment à la *PenClub Gallery* à Budapest, à la *Villa Maraini* à Rome ou encore à la *Transmediale im Substitut* à Berlin.

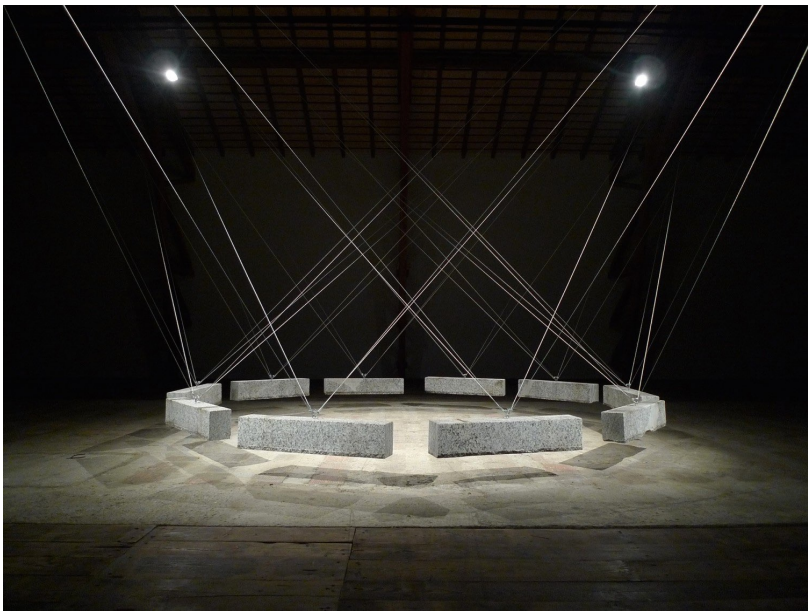
Il est titulaire d'un *Master of Arts in Contemporary Arts Practice* de la *Haute Ecole des Arts de Berne* dans le domaine musique et médias. Il a étudié en branche secondaire la composition électroacoustique à la *Hochschule für Musik* de Zurich. Les installations sonores et les performances sont au centre de son travail, qui traite principalement des aspects de la perception et de la réflexion des médias utilisés.

Il vît à actuellement à Berlin et à Zoug, travaille pour de nombreux projets en Suisse et en Europe. Il est membre titulaire du *Ginger Ensemble*, et donne régulièrement des workshops dans le domaine des arts performatifs et des médias en Europe de l'est et en Suisse.

www.klangkunst.ch

Né en 1976 dans les Franches Montagnes, au coeur du Jura suisse, **Jérôme Bueche** à suivi une formation d'ingénieur en électronique avant de se s'orienter vers la création lumière pour le théâtre, la danse et la musique. Il est actif depuis une quinzaine d'années sur la scène indépendante de Zürich et de Suisse Romande. Il a travaillé dernièrement pour les compagnies *Extrapol* (*Molière-Montfaucon 1-1*), la compagnie *Frakt* basée à Bienne (*Foyer Moderne, Tu devrais venir plus souvent*), le Collectif *Binooculaire* (*Avant de se retrouver*), La compagnie *Interlope* (*L'Echappée*) ou encore pour Susanne Müller Nelson (*Album*). Il a participé également à quelques projets d'opéra (*Orphée et Euridyce* de Glück au théâtre Granit à Belfort, mis en scène par Laure Donzé). A Zürich, il a collaboré pour différents spectacles avec Till Fiegenbaum, Stephan Jaeger, Bibiana Beglau, Christina Rast et David Hera. Il a travaillé de 2002 à 2013 au *Schauspielhaus* de Zürich en tant que régisseur lumière, et en 2013 pour Eugénie Rebetez comme créateur lumière et régisseur général. Il travaille actuellement pour le duo Zimermann & de Perrot comme régisseur de tournée. Il vît à Winterthur.

Né à Morges en 1984, **Simon Deppierraz** est un artiste sculpteur, lithographe et mélomane. Le paysage alpin, les empreintes des minéraux et de la verticalité, les tensions, le rapport entre le vide et la matière, les lignes de forces entre les éléments utilisés et les contextes d'expositions sont les fondements de son travail artistique. Ses interventions, souvent physiques, monumentales, structurent l'espace, interagissent avec le lieu, entrant en dialogue plutôt qu'en confrontation. A ce travail sculptural, il mêle sons, vidéos et photos, pour des installations souvent brutes et minimales. Après un bachelor et un master à l'Ecole Cantonale des Arts de Lausanne (ECAL), Simon Deppierraz y enseigne en tant qu'intervenant. Il expose régulièrement en Suisse et à l'étranger, travaillant seul ou en collaboration avec d'autres artistes, dont de nombreux architectes, photographes et designers réputés.



www.simondeppierraz.ch